

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[225. Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

225. Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-13

Information générales

Langue **Français**

Cote 4092, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document **Lettre autographe**

Support **copie numérisée de microfilm**

Etat général du document **Bon**

Localisation du document **Archives Nationales (Paris)**

Transcription

225 Paris, Mercredi 13 Déc. 1854

Votre lettre ne m'est arrivée hier que tard, et j'ai reçu hier aussi seulement les livres que vous m'avez envoyés, et dont je vous remercie. Les préoccupations sont

toujours les mêmes. Votre Empereur veut-il réellement la paix ? L'Empereur Nap veut-il réellement la paix ? Personne ne sait répondre positivement. Pour mon compte, je suis disposé à dire, ou pour l'un et pour l'autre ; car à mon avis, ils ont l'un et l'autre un grand intérêt à la paix. Votre Empereur en a besoin, car il ne peut résister à toute l'Europe, et pour l'Empereur Nap ce sera un succès capital de rétablir la paix après avoir fait la guerre avec éclat. Mais à quelles conditions ? Si Sébastopol était pris, tout serait bien plus facile, car les Anglais disent toujours : we must have Sébastopol, et pour eux, l'[^?] est là. Mais Sébastopol n'est pas pris et ne le sera probablement pas avant le printemps prochain. Comment suppléer à ce fait ? On dit que la limitation, pour tous les Etats du nombre de vaisseaux de guerre que chacun d'eux pourra entretenir, ou faire entrer dans la Mer Noire devenue libre, serait considérée à Londres, et ici comme une des garanties les plus efficaces, et que votre Empereur pourrait l'accepter. Tenez pour certain que, tant que Sébastopol ne sera pas pris, on me déplait beaucoup. J'ai peur que Mad. exigera beaucoup plus de vous. On parle d'un arrangement qui assimilerait la libre navigation du Danube et de ses embouchures à celle du Rhin, en lui donnant pour garantie l'établissement d'une commission mixte et permanente qui veillerait incessamment au maintien de cette liberté, et à l'abolition de tous les obstacles que vous pourriez lui susciter. Vous accepteriez sans doute aussi cela. Bref, dans notre public, on cherche, et on cherche sincèrement car on désire de plus en plus la paix, tout en étant décidé à faire la guerre tant que les conditions de la paix ne seront pas telles que l'Angleterre s'en contente comme nous. Le discours de la Reine Victoria est bien guerrier dans sa simplicité brève. Pas un mot sur les chances de paix. Je n'attendais pas plus de paroles sur le traité autrichien. Le texte sera public dans deux jours. Ceux qui s'en félicitent le plus n'osent pas s'en vanter. Le courage manque là au bon sens.

Votre nouvelle sur l'avis qu'a reçu Barrot me déplait beaucoup. J'ai peur que Mad. Chrept ne soit la cause de la mesure. Elle a passé et repassé ici sous un nom supposé. Je n'entends pas dire qu'il soit question de renvoyer Mad. Kalergis. J'attends bien impatiemment de savoir si vous avez écrit à M. sur Nice. Vous me le direz probablement aujourd'hui.

Une heure.

Désidément, on ne m'apporte vos lettres que tard. Je vais à l'Académie faire et entendre des lectures pour la séance que je dois présider samedi prochain. Adieu, Adieu. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 225. Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-13

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9708>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

M. par une voie. mon Dieu, on
est donc sans pitié et sans humanité.

Lord Howard dit que l'assemblée
va avoir un siège 55 ^{en} novembre.
qu'il n'y a plus rien à faire
à Saint Sébastopol. à Londres,
à Paris, c'est visible. et j'attends
l'Emp. Nicolas à laisser pour
vous une place.

on devrait faire à Londres. le
port a accepté plus de lettres à
l'adresse de S. Sébastopol.

ce que vous me dites de M. von
Kaledoff me parait vrai, mais
les rép. viennent. la source de
l'information est bonne. en
tous cas lundi elle quittera Paris.
adieu bien vite un intervenç

225

Paris - Mercredi 13 de l'et. 1854.

4092
Votre lettre me m'a arrêté
hier que tard, et j'ai reçu hier aussi,
seulement le livre, que vous m'avez envoyé,
en dont je vous remercie. La plus occupation
dans toujours le même. Votre Empereur
veut-il réellement la paix ? L'Empereur
Nap. veut-il réellement la paix ? Personne
ne sait répondre positivement. Pour mon
compte, je suis disposé à dire oui, pour
l'un et pour l'autre, car, à mon avis, il
y a, l'un et l'autre, un grand intérêt à
la paix. Votre Empereur en a besoin, car
il ne peut résister à toute l'Europe,
et pour l'Empereur Nap. le bon un jour
capital de rétablir la paix après avoir
fait la guerre avec l'Aut. Mais à quelle
condition ? Si Sébastopol était pris, tout
serait bien plus facile, car le succès
dans toujours : we must have Sébastopol,
et pour ce, l'enclosure est là. Mais

Stavropol ne sera pas pris, ou ne le sera proba-
blement pas avant le printemps prochain.
Comment supposées à ce fait ? on dit que la
limitation, pour tous les Etats, du nombre des
vaisseaux de guerre que chacun d'eux pourra
entretenir, ou faire entrer, dans la Mer Noire
deviendra libre, devrait considérée à Londres
et ici comme une des garanties les plus
suffisantes, et que votre Empereur pourroit
l'accepter. Tonqz pour certains que, tant
que Stavropol ne sera pas pris, ou
exigera beaucoup plus de nous. On parle
d'un arrangement qui assimileroit la libe-
rté de navigation de l'Amérique et de ses embouchures
à celle du Shing, en lui demandant pour
garantie l'établissement d'une commission
mixte et permanente qui veilleroit incess-
amment au maintien de cette liberté et
à l'abolition de tous les obstacles que vous
pourriez lui submettre. Nous accepterions
sans doute aussi cela. Bref, dans notre
public, on cherche, et on cherche l'interprétation
qui on desire le plus, ou plus la paix,

tous en étant décidés à faire la guerre tant que
les conditions de la paix ne seront pas telles
que l'Angleterre l'aura voulue comme nous. Le
discours de la Reine Victoria est bien quitté
dans sa simplicité brève. Pas un mot sur les
chances de paix. Je m'attends, par plus de
paroles sur le traité austro-ottoman. Le texte
sera public dans deux jours. Ceux qui l'ont
écouté le plus n'osent pas s'en vanté.
Le courage ouangue là au bon sens.

Votre nouvelle sur l'avis qu'a reçu Barrot
me déplaît beaucoup. J'ai peur que M. de
Lherp. ne soit la cause de la mesure. Elle
a passé et repassé ici sous un nom supposé.
Je n'intends pas dire qu'il soit question de
renvoyer M. Kalengis. N'attends bien
impatiemment de Savoie. Si vous avez écrit
à M. Sur Rica. Nous ne le dirons probablement
à l'abordage de tous les obstacles que vous
avez aujourd'hui.

une heure.

Évidemment on ne m'apporte ces lettres que lorsque
je vais à l'Académie faire et entendre des
lectures pour la séance que je devi. présider
vendredi prochain. Adieu, Adieu.